CATAPULTE

Dossier pédagogique

Bon voyage ?

COPRODUCTION
Théâtre Catapulte
Création Bluette

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
Isabelle Bartkowiak

POUR LES 10 À 14 ANS

Mot à l'intention des lecteur·rice·s

Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous accompagner avant et après votre sortie au théâtre. Il propose une mise en contexte du spectacle, une présentation de sa forme dramaturgique ainsi que des éclairages sur les intentions artistiques qui ont guidé sa création. Vous y trouverez également des ressources pour approfondir la thématique centrale du spectacle : **le deuil**.

En débutant l'écriture de *Bon voyage ?* en 2021, j'ai consulté une intervenante jeunesse spécialisée dans le deuil. Consciente de la sensibilité de ce sujet auprès du jeune public, j'ai veillé à aborder cette thématique avec délicatesse. Cette intervenante nous a rappelé un principe fondamental :

« Ce qui peut laisser des traces douloureuses chez les jeunes face à la mort, c'est surtout le silence qui l'entoure. »

C'est dans cet esprit que le spectacle et ce dossier d'accompagnement ont été conçus pour favoriser le dialogue et permettre d'apprivoiser la mort et le deuil, deux expériences universelles.

— **ISABELLE BARTKOWIAK**
Autrice et metteure en scène du spectacle
Directrice artistique du Théâtre Catapulte

Merci à notre partneraire de saison :

Table des matières

Informations sur la pièce. 4
Synopsis 5
Les thèmes principaux 5
Information générale. 5
L'équipe de création 5
Pleins feux sur l'autrice et l'interprète . . 6
Intention de création 7
Avant le spectacle. 8
Mise en contexte 9
Le style d'adresse : le monologue et le 4e mur 9
Le style dramaturgique : la docufiction 10
Réflexion sur le deuil et ressources 12
Définition du deuil 12
Les étapes du deuil 12
Ressources utiles 14
Après le spectacle 15
Activités de retour 16
Discussions 16
Activité 1 – La courtepointe des souvenirs 17
Activité 2 – L'univers des ombres 18
La Catapulte. 19
Mission 20

Informations sur la pièce

Informations sur la pièce

Synopsis

Bon voyage ? est une œuvre qui allie fiction et théâtre documentaire pour parler des personnes mortes que nous avons aimées et questionner la manière dont le deuil peut être apprivoisé. On suit l'histoire de Maxime et de son père, dans une performance solo énergique, drôle et émouvante.

Pour Maxime, le 23 octobre sera à jamais baptisé : Jour zéro. C'est le jour où tout a basculé. Depuis, on lui dit : *t'as perdu ta mère, ta mère est partie, ta mère te regarde des étoiles*... On lui nomme l'absence de toutes les façons, mais sans jamais prononcer le mot qui commence par *M*. Aujourd'hui Maxime brise le silence en retraçant, avec son public et en s'appuyant sur les témoignages audios de personnes endeuillées, les heures, les jours et les semaines qui ont suivi la mort de sa mère.

Les thèmes principaux

Le deuil
La mort
Les souvenirs

Information générale

Niveaux scolaires visés
10 à 14 ans ; de la 5e à la 8e année

Durée du spectacle
60 minutes

L'équipe de création

Texte et mise en scène
Isabelle Bartkowiak

Assistance à la mise en scène
Sarah Gagné

Interprétation
Zoé Boudou

Conception scénographique et des marionnettes
Joanie Fortin

Conception sonore
Patrick Boudreault

Intégration vidéo et éclairage
Zacharie Filteau

Conseillère dramaturgique
Andréane Roy

Direction technique
Chann Delisle

Photographie
Catherine Rondeau

Captation vidéo
Lucile Parry-Canet

Informations sur la pièce

Pleins feux sur l'autrice et l'interprète

Zoé Boudou
Interprète, Maxime

Issue de la promotion 2021 de l'École nationale de théâtre du Canada, Zoé Boudou est une artiste curieuse et investie, animée par les processus collaboratifs et le théâtre de création. Elle joue notamment sur les planches du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui (*Une fin* ; *Les filles du Saint-Laurent*) à l'Espace Libre (*Pleurs* ; *Rires*) à la Maison Théâtre (*Bon Voyage ?*), à l'Espace Transmission (*Playground : j'aime beaucoup ce que je vois*) et dans les parcs et ruelles de la ville de Montréal (*Spartacus*). Membre de l'Ensemble, le groupe d'artistes permanent du Théâtre PàP, elle participe à la création de plusieurs projets de la compagnie (*Pendant que les champs brûlent* ; *Juliette & Mathieu*). À l'été 2024, elle produit avec Sarah Pernod le festival Théâtre à la Durandière dans le village de Saint-Sorlin-en-Bugey (France), réunissant des artistes professionnels émergents de la France et du Québec. Elle travaille avec Sarya Bazin à la réalisation de SCÈNES SISMIQUES, un festival d'arts vivants dans des lieux atypiques dont la toute première édition aura lieu aux Éboulements (Charlevoix) en 2025. Bachelière en sciences politiques et philosophie, elle nourrit aussi un intérêt pour les problèmes éthiques, la subjectivation politique et les démarches documentaires.

Isabelle Bartkowiak
Autrice et metteure en scène

Diplômée du Département d'art dramatique de l'Université de Moncton (2009–2013), du DESS en théâtre de marionnettes contemporain de l'UQAM (2017–2019) et du programme de mise en scène de l'École Nationale de Théâtre du Canada (2019–2021), Isabelle Bartkowiak s'intéresse aux récits intimes et anecdotiques comme matériaux de création. Développant une pratique ancrée dans l'écriture scénique, elle s'intéresse à la place de parole citoyenne au sein de la dramaturgie. Plus récemment, on a pu la voir, comme marionnettiste, dans des spectacles tels que *Radi* (production Campe ; 2018), *Clementine ; a true story* (Kleine compagnie ; 2022) et *La Panne* (Tortue Berlue, 2022–2023). Elle signe la mise en scène d'œuvres telles que *The night from the 4th to the 5th* (Rachel Graton ; 2022), *Nues* (Ensemble vocal Les rugissants ; 2022), *Bon voyage ?* (Isabelle Bartkowiak ; 2023–2025), *Iphigénie à Pointe-Aux* (Gary Owen ; 2024) et *CHA* (Isabelle Bartkowiak ; 2025). En décembre 2023, elle entre à la direction artistique et à la codirection générale du Théâtre Catapulte (Ottawa, ON).

Informations sur la pièce

Intention de création

Arrêtez de brailler, c'est moi qui meurs ! furent les dernières paroles prononcées par ma mère au jour de son décès, le 25 juillet 2017. Le souvenir de ma dernière journée passée à ses côtés est encore vif dans mon esprit. Si je ferme les yeux, je revois ma famille, je sens la chaleur du soleil de juillet, j'entends les larmes, mais les rires aussi.

Cet après-midi-là, nous avons livré à ma mère, à tour de rôle, nos plus beaux souvenirs d'elle ; une activité recommandée par son équipe d'accompagnement de fin de vie. À la suite de ses funérailles, je me suis rappelé mon tout premier deuil : la mort de mon grand-père paternel.

À l'époque, les adultes autour de moi ne savaient pas comment m'initier à la mort. En tentant de préserver mon innocence, ils ont jonglé avec son départ comme si c'était une patate chaude, si bien que je me suis retrouvée à son enterrement sans comprendre qu'il s'agissait de funérailles. L'omerta qui régnait autour du mot *mort* m'a alors laissé croire qu'il était tabou. Ce tout petit mot est ainsi devenu dans mon esprit celui qu'on ne doit prononcer que du bout des lèvres. Pourtant, aujourd'hui ma mère n'est plus là pour m'entendre et je ne veux pas qu'elle soit enfouie sous ce petit mot interdit. Je ne veux ni l'oublier, ni chuchoter son nom du bout des lèvres. Il me semble que le deuil et la mort n'ont pas à être synonymes de la pénombre et du silence des églises ; ces mots peuvent également être associés au chaud soleil de juillet et à une douce mélodie de Louis Armstrong. Voilà ce que j'aurais voulu qu'on me dise quand j'étais petite et voilà pourquoi j'ai créé le spectacle *Bon voyage ?*

Ce spectacle fut écrit par l'entremise d'une collecte de témoignages citoyens. En ouvrant la discussion au sujet du deuil, je cherche à rompre le tabou et à sortir mon récit de l'anecdotique pour l'ancrer dans une réflexion sociétaire. Nous avons ainsi mis sur pied un spectacle à la frontière de la fiction et du documentaire qui parle de la mort tout en douceur et avec humour, pour permettre à notre jeune public de trouver la légèreté et la lumière dans ce mot si lourd à porter.

Avant le spectacle

Mise en contexte

Le style d'adresse : le monologue et le 4e mur

Qu'est-ce qu'un monologue ?

Le mot *monologue* vient du grec *mono* (seul) et *logos* (discours). Un monologue est donc un discours que le personnage fait seul, sans dialogue direct avec d'autres personnages. C'est comme si le public entrait dans la tête du personnage et entendait ses pensées.

Il existe plusieurs types de monologues :

- Dans *L'Avare* de Molière ou *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, par exemple, les personnages partagent leurs réflexions dans des moments d'émotion ou de décision ;
- Juliette, dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare, parle à elle-même pour exprimer ses sentiments amoureux ou ses doutes.

Dans *Bon voyage ?* le personnage principal, Maxime, **s'adresse directement au public** pendant toute la pièce. On peut donc dire que le spectacle est construit comme un long monologue : une seule interprète est sur scène, et elle nous fait découvrir son univers, ses émotions et ses souvenirs.

Bien que d'autres personnages soient évoqués — sa grand-mère, ses tantes, son père, etc. —, on ne les voit jamais. Ils sont présents uniquement dans les paroles de Maxime ou par des effets sonores.

Mes tantes vident les cadres,

Remplacent le sourire de ma mère par des photos d'arrangements floraux. BUZZ TAC !

« Gardez trop de souvenirs, c'est pas bon pour le moral » qu'a disent DING TIC !

« On range ça avec les robes dans le sous-sol, quand vous serez prêts, vous f'rez le tri ! » GRISH WOUSH TAC !

Cependant, une scène du spectacle est plutôt construite comme un DIALOGUE, on y entend la voix du père de Maxime derrière une porte, ce qui rend sa présence palpable sans qu'il apparaisse sur scène. Maxime ne s'adresse alors plus au public, mais plutôt directement à son père.

PAPA
Qu'est-ce tu fais là ? Ça va-tu ?

MAXIME
J'te parle pas, papa ! Laisse-moi tranquille ! Voyons y'est où ? Y'est où son livre ?

PAPA
Quoi ? Qu'est-ce tu cherches ?

MAXIME
C'PAS À TOI QUE J'PARLE !

L'absence du 4e mur

Dans la plupart des pièces de théâtre, l'auditoire observe l'histoire **comme s'ils regardaient à travers un mur invisible** : c'est ce qu'on appelle le *quatrième mur*. Les personnages ne sont pas conscients de la présence du public.

Mais dans *Bon voyage ?* il n'y a pas de 4e mur. Maxime parle directement au public, partageant avec lui un moment intime. Parfois, Maxime interpelle même l'auditoire, créant un espace où la salle et la scène se rejoignent dans le même univers.

Tsé j'suis peut-être jeune, mais j'suis pas stupide.

On ne marche pas sur des nuages.

Les nuages c'est pas des trottoirs.

C'est pas solide les nuages.

Les nuages, c'est de l'eau condensée la gang !

Le style dramaturgique : la docufiction

Qu'est-ce que la docufiction ?

La docufiction est une forme dramaturgique qui mélange réalité et fiction :

- La base du récit s'appuie sur des éléments réels : des faits vécus, des témoignages, des expériences authentiques ;
- Mais ces éléments sont ensuite transformés et mis en scène pour créer une histoire théâtrale avec ses propres personnages, sa narration et sa poésie.

La création d'une docufiction implique donc un équilibre entre vérité et invention :

- Les faits réels donnent de la profondeur et une résonance authentique ;
- La part de fiction permet de raconter ces faits de façon plus symbolique, créative ou universelle.

Quelques exemples au cinéma et à la télévision :

- *Titanic* : le naufrage est un fait historique, mais les histoires de Jack et Rose sont des inventions qui ajoutent de l'émotion au récit ;
- *The Crown* : les événements et personnages sont réels, mais certaines scènes et certains dialogues sont imaginés pour dramatiser ou rendre les situations plus claires.

Avant le spectacle

La docufiction dans *Bon voyage ?*

L'autrice et metteure en scène du spectacle, qui a elle-même vécu le deuil de sa mère, s'est inspirée de ses propres émotions et de ses souvenirs pour écrire la pièce. Elle a également réalisé des entrevues avec des personnes ayant vécu un deuil (d'un parent, d'un proche, parfois même d'un animal).

Ces témoignages réels sont intégrés au spectacle, notamment dans les transitions entre les scènes, où l'on entend des voix partager des pensées ou souvenirs.

Cependant, le personnage de Maxime et les détails précis de son histoire sont inventés. Ainsi, *Bon voyage ?* est une docufiction : un mélange de récits vrais et d'éléments fictifs, qui se rencontrent pour mieux explorer les thèmes universels du deuil et de la mémoire.

Ok, on recommence : peux-tu me raconter, c'est quoi ton plus grand deuil ?

UNE PREMIÈRE VOIX RÉPOND À MAXIME PUIS UNE SECONDE, UNE TROISIÈME, TOUTE UNE FOULE SE JOINT À LA DISCUSSION :

Le plus grand deuil de ma vie c'est la mort de ma maman... ça a été le plus grand deuil parce que c'est celui qui va traverser le temps. C'est le deuil qui, malgré... euh... le passage de l'acceptation, va toujours être là, va toujours... euh.. me... me rappeler que... qui manque quelque chose. Qu'y a un p'tit vide dans la vie.

Pistes de réflexion sur le deuil et ressources à découvrir

Le thème du deuil peut être difficile à aborder avec des jeunes, mais il s'agit aussi d'une expérience universelle qui mérite d'être traitée avec délicatesse et empathie. Voici quelques repères et ressources pour soutenir vos élèves dans leur réflexion.

Définition du deuil

Le deuil, c'est la souffrance ressentie lors de la perte d'un être cher. Il peut se manifester par des émotions, des comportements et même des réactions physiques.

Vivre un deuil : une expérience unique

Chaque personne vit son deuil différemment. Il n'existe ni bonne ni mauvaise façon de traverser cette épreuve. Le processus n'est pas linéaire : il se vit souvent par vague, avec des moments plus calmes et d'autres plus intenses, où les émotions ou les comportements peuvent resurgir de manière imprévisible.

Comment accompagner une personne en deuil

Pratiquer l'écoute
Offrir un espace où la personne peut parler de ce qu'elle vit, si elle le souhaite.

Respecter ses besoins
Ce qu'on croit être aidant ne correspond pas toujours à ce dont elle a réellement besoin. N'hésitez pas à demander ce qui pourrait l'aider.

Reconnaître la douleur
Éviter de faire *comme si de rien n'était* et reconnaître que ce que vit la personne est difficile et complexe.

Les étapes du deuil

Bien que le deuil ne suive pas toujours un chemin prévisible, on peut résumer les étapes les plus fréquentes.

1. Le déni

Sous le choc, la personne refuse ou a du mal à croire à la réalité de la perte.

Y'a Moi qui comprends où s'en va l'histoire.

Moi qui veux retourner de bord,

me remettre la tête sous les couvertes,

mais Moi qui reste suspendu
aux lèvres de mon père

2. La désorganisation et le marchandage

Sentiment d'être dépassé·e, confusion et pensées de *si seulement*... en cherchant des scénarios pour réécrire la réalité et remédier à une situation qui est pourtant irréversible.

On dirait que je sais pu quoi faire depuis qu'est pu là.

Elle a saurait quoi faire.

Était bien plus forte que moi.

C'est moi qu'y aurait dû partir à sa place !

3. La colère

Qui peut s'exprimer envers la personne décédée, l'entourage ou même des objets. Derrière cette colère se cachent parfois des émotions profondes comme l'amertume ou la culpabilité.

Parce que quand Peanut est parti,

toi t'étais là m'man.

Parce que t'es censée être là quand ça va pas.

C'est ça ta job.

Ta job de parent !

Pis ben là ça va pas pantoute, pis t'es pas là !

T'es où ?

Je rôde dans la maison comme un fantôme, le nez collé au cellulaire

Comme si j'attendais toujours ton appel

Comme si à tout moment t'allais sortir d'une des boîtes du sous-sol

En criant « poisson d'avril ».

C'est pas juste ! Tu devrais être ici.

Tu m'avais promis, quand Peanut est partie, tu m'avais promis.

4. La dépression

Sentiment de vide, de perte d'espoir et parfois d'isolement.

Mille et une petites choses niaiseuses
font la différence entre manger des pâtisseries,
pis aller à un enterrement.
Une date de péremption mal lue,
un coupe-ongles trop aiguisé,
une plaque de glace.
Est-ce que maman le savait ?

5. L'acceptation

Reconnaissance du changement dans la vie, sans que cela signifie *oublier* la personne décédée. C'est plutôt l'apprentissage de vivre avec une nouvelle réalité.

C'est juste que, ben c'est pour ça
que je voulais vous parler,
C'est que j'ai réalisé que ma mère, même
si elle se conjugue au passé maintenant
J'arrêterai jamais de lui dire
« je t'aime » au présent.

Ces étapes peuvent survenir dans un ordre différent et durer des jours, des semaines ou des mois. Il est aussi courant que des symptômes physiques apparaissent (perte d'appétit, troubles du sommeil, douleurs). Ces réactions sont normales ; elles indiquent que le corps exprime lui aussi la douleur du deuil et qu'il faut prendre soin de soi.

Ressources utiles

Deuil Jeunesse

Coffre à outils pour accompagner un jeune vivant une perte (3 à 18 ans)

Ligne d'intervention: 1-855-889-3666
Une ressource téléphonique disponible en tout temps, avec possibilité de rencontrer des intervenant·e·s en personne pour les familles.

Phases du deuil

Mieux vivre son deuil, Gouvernement du Québec

Les 5 étapes du deuil

Beechwood Services funéraires, cimetière et crémation

Après le spectacle

Activités de retour

Discussions

Discussion guidée sur les thématiques du spectacle

- Que pourrions-nous dire d'autre que « mes condoléances » à quelqu'un qui vit un deuil ?
- Quels expressions, images, symboles ou métaphores représentent le mieux la mort ? Pourquoi ?
- Quels types de souvenirs devrions-nous garder ? Pourquoi ?
- Comment les souvenirs pourraient-ils aider à faire ou à traverser un deuil ?
- Qu'est-ce qui fait que nos paroles dépassent parfois nos pensées ?

Discussion guidée sur l'environnement visuel, sonore et dramaturgique du spectacle

- Comment qualifieriez-vous la performance de l'interprète ?
- Que retenez-vous du travail du son dans ce spectacle ?
- Qu'est-ce qui étonne dans ce spectacle ? Pourquoi ?
- À quoi servent tous les accessoires que l'on retrouve sur scène ?
- Qui sont les personnes que l'on entend dans les témoignages et qu'apportent-ils au spectacle ?
- Si le titre du spectacle n'était pas *Bon voyage ?*, quel titre lui donneriez-vous ? Pourquoi ?
- Qu'avez-vous vu (décor, costume, mouvement) ? En quoi ces éléments étaient-ils signifiants pour le spectacle ?
- Quels indices du spectacle nous permettent de faire une hypothèse sur le lieu où se trouve Maxime ?

Source : maisontheatre.com

Activité 1 – La courtepointe des souvenirs

Intention pédagogique

Cette activité met de l'avant le pouvoir évocateur et réconciliateur des souvenirs. Tout comme Maxime dans le spectacle *Bon voyage ?*, vos élèves seront invités à *tisser* une courtepointe collective de souvenirs liés à une personne ou un être cher *disparu**.

**Note importante :*

Dans le cadre de cet exercice, nous utilisons le terme disparu au sens large. Il peut s'agir d'une personne décédée, mais aussi d'un·e ami·e dont on s'est éloigné·e, d'un·e ex-amoureux·se, d'un animal de compagnie parti, ou même de toute personne absente qui a marqué la vie des élèves.

Matériel requis

- Un mur ou tableau accessible dans la classe
- Crayons
- Feuillets autocollants (*Post-it*) format bloc-notes

Résultat attendu

À la fin de l'activité, la classe aura créé une courtepointe collective des souvenirs, symbole visuel et sensible des histoires et des liens qui continuent de vivre, même dans l'absence.

Déroulement de l'activité

Distribution du matériel

Distribuez cinq *Post-its* à chaque élève.

Écriture individuelle

Chaque élève écrit un souvenir distinct par *Post-it*. L'élève peut choisir de se concentrer sur une seule personne disparue ou de varier à chaque feuillet. Encouragez-les à écrire spontanément, sans se censurer.

Guidage de l'écriture

Pour stimuler la mémoire et approfondir la réflexion, proposez une question différente pour chaque *post-it*. Voici quelques exemples de questions, inspirées de la collecte de témoignages ayant nourri l'écriture de *Bon voyage ?* :

- Quel est ton plus beau souvenir avec ton ou ta disparu·e ?
- Y a-t-il des choses, des lieux ou des moments du quotidien qui te rappellent particulièrement cette personne ?
- Aviez-vous des traditions ensemble ? Si oui, lesquelles ? Les poursuis-tu depuis son départ ?
- Y a-t-il des objets chez toi qui portent une valeur émotive liée à ton ou ta disparu·e ? Pourquoi ?
- Ton ou ta disparu·e avait-il·elle des petites manies, des habitudes ou des anecdotes particulières ? Racontes-en une.

Création collective

Une fois les cinq souvenirs écrits, les élèves collent leurs *Post-its* anonymement sur le mur ou le tableau prévu à cet effet.

Observation et discussion

Prenez un moment collectif pour observer cette mosaïque de souvenirs, cette *courtepointe* tissée ensemble. Vous pouvez, si vous le souhaitez, inviter les élèves à partager quelques réflexions ou émotions suscitées par cette étape.

Intention pédagogique

Dans *Bon voyage ?*, les interscènes prennent vie grâce à des passages en théâtre d'ombres. Sur scène, l'actrice Zoé Boudou manipule des silhouettes posées sur une table lumineuse, filmées par une caméra en plongée, puis projetées sur grand écran. Ces moments poétiques créent un univers visuel qui soutient le récit et stimule l'imaginaire.

Le théâtre d'ombres, toutefois, ne date pas d'hier : ses origines remontent à plusieurs millénaires, bien avant l'apparition de la technologie moderne. Il suffit de très peu de matériel pour donner vie à des images fortes et évocatrices.

Avec cette activité, nous vous proposons de recréer en classe un petit spectacle d'ombres, en mobilisant des ressources simples et accessibles, pour explorer le pouvoir de l'image, du mouvement et de la lumière.

Matériel requis

- Une source de lumière unidirectionnelle (exemple : lampe de poche ou lampe de téléphone)
- Du carton (noir de préférence, mais tout carton peut convenir)
- Des ciseaux ou exactos
- Un *écran* (mur, tableau blanc ou drap clair tendu)

Résultat attendu

Les élèves explorent de façon ludique le langage poétique des ombres, développent leur sens de l'observation et expérimentent une forme théâtrale qui valorise autant l'imagination que le collectif.

Déroulement de l'activité

Concevoir sa silhouette

Expliquez aux élèves que la silhouette fonctionne comme un pochoir : la lumière découpe les formes et projette leur contour sur le mur.

Encouragez-les à penser en termes de profils et de contours nets. Par exemple, pour un chien, le dessiner de profil le rendra plus reconnaissable.

Chaque élève choisit un sujet qui lui inspire une histoire ou une émotion (personnage, animal, plante, objet, etc.).

Tracez la forme sur le carton en pensant à laisser des espaces évidés si nécessaire, pour mieux faire ressortir certains détails dans l'ombre projetée.

Découper la silhouette

Les élèves découpent soigneusement leur forme.

Tester et ajuster

Éteignez les lumières de la classe. À tour de rôle, chaque élève projette sa silhouette sur le mur à l'aide de la lampe.

Si la forme n'est pas claire ou identifiable, expliquez que c'est normal et qu'il faut peut-être ajuster le dessin, laisser davantage d'espaces lumineux ou simplifier les contours.

Astuce amusante: *Plus la silhouette est près de la source lumineuse, plus l'ombre projetée sera grande. Invitez les élèves à expérimenter avec les distances et le mouvement de la source lumineuse.*

Créer un mini-spectacle d'ombres

Une fois que toutes les silhouettes sont prêtes et lisibles, formez des groupes de quatre élèves.

Proposez-leur de créer une courte séquence visuelle en utilisant leurs silhouettes.

Pour stimuler leur imagination et favoriser un moment introspectif, suggérez de travailler sur une musique instrumentale, sans dialogue ni narration. Cela les encourage à penser la création en termes d'images, de mouvements et d'ambiances, plutôt qu'en mots.

SUGGESTION MUSICALE

- *New Error* de Moderat
- *Goodnight Moon* de Boogie Belgique
- *Nattoppet* de Detektivbyran

La Catapulte

CATAPULTE

Mission

Le Théâtre Catapulte consacre ses créations aux voix de femmes et d'artistes issus de diverses minorités afin d'entendre des récits et voir des formes qui sont encore rares sur nos scènes. La compagnie vise ainsi à éveiller le sens critique et ouvrir le dialogue sur des enjeux sociaux contemporains. En étroite collaboration avec La Nouvelle Scène Gilles Desjardins, elle propose ses créations et celles d'autres compagnies québécoises et canadiennes au grand public et aux adolescents d'Ottawa-Gatineau. Ses productions sont également présentées auprès des communautés francophones partout au Canada.

catapulte.ca

Nos bailleurs de fonds

ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario

Ontario

Ottawa

CALQ
Conseil des arts et des lettres du Québec

Conseil des arts du Canada
Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Nos partenaires

ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA

MAISON THÉÂTRE

MAISON INTERNATIONALE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

LE SCHATZ

théâtre l'Escaouette